

MONTREUX JAZZ FESTIVAL

## Nobs réclame des sous

**Le directeur** du Montreux Jazz Festival, Claude Nobs, intente «un faux procès» au canton de Vaud, a affirmé hier un responsable du service culturel. Le patron de la manifestation veut «une aide substantielle» l'an prochain.

Le canton a octroyé 20000 francs à la Fondation Montreux Jazz 2, dont 10000 sous forme de garantie de déficit, explique Nicolas Gyger, adjoint de la cheffe du Service des affaires culturelles (SERAC), interrogé par l'ATS. Un tel montant reste «une subvention importante», souligne-t-il.

**«Nous soutenons** le projet de Montreux à hauteur de nos moyens», poursuit le responsable. Vendredi, lors de la conférence de presse finale du 43<sup>e</sup> Montreux Jazz Festival,

Claude Nobs n'a pas mâché ses mots vis-à-vis du canton et ses 10000 francs, par rapport au Valais qui donne 100000 francs.

**Claude Nobs** a annoncé qu'il allait relancer le canton et demander «une aide substantielle». «C'est le moment qu'on nous reconnaîsse» après 43 ans d'efforts, a-t-il lancé. En 2006, un débat de même nature sur l'implication financière du canton avait tourné court.

«On est très heureux que ce festival ait lieu», relève de son côté Nicolas Gyger, pour qui le message de Claude Nobs est davantage adressé «aux politiques». Il rappelle que le directeur de Montreux a reçu en 2004 le Prix du rayonnement décerné par la fondation vaudoise (15000 francs payés par Nestlé). ATS

TOUR DE FRANCE

## Vaud ne paiera que la moitié de sa facture

**Le passage** de la 15<sup>e</sup> étape du Tour de France dimanche coûte 300000 francs au canton de Vaud. Celui-ci n'entend prendre à sa charge, à titre de «subvention», que la moitié de la facture et a présenté le solde au comité d'organisation valaisan. Ce dernier veut négocier.

«Je ne crois pas qu'on puisse parler de mesquinerie», a déclaré hier dans l'émission «Forums» de la RSR Nicolas Imhof, chef du Service vaudois de l'éducation physique et du sport. Mais 300000 francs, «c'est très très lourd» pour le canton.

D'autant plus qu'à la connaissance de M. Imhof, les 150000 francs que Vaud prend à sa charge constituent déjà la plus importante subvention octroyée pour une manifestation sportive qui ne s'est pas déroulée principalement sur son territoire.

Et de rappeler que le Tour de Romandie n'obtient pas non plus l'exonération totale des frais de sécurité qu'il engendre lorsqu'il passe sur terre vaudoise. En 2000, lorsque le Tour de

France avait fait étape à Lausanne, les cantons de Bâle-Ville et de Soleure avaient aussi présenté une facture de 180000 francs au comité d'organisation vaudois, a souligné M. Imhof.

**Le secrétaire général** du comité d'organisation confirme avoir reçu une facture de l'Etat de Vaud. «Nous avons répondu au Conseil d'Etat, avec lequel nous sommes en négociations», a déclaré Pierre-Yves Delèze. Et ce dernier de préciser que les cantons de Fribourg et du Valais n'ont rien facturé.

**Avant de rallier** la station valaisanne de Verbier, les cyclistes de la Grande Boucle ont parcouru dimanche 116 kilomètres sur les routes vaudoises, contre seulement 44 dans le canton de Fribourg, a rappelé M. Imhof sur la RSR. Cela a nécessité l'engagement de plus de 800 collaborateurs du canton. En Valais, il a parcouru une quarantaine de kilomètres. ATS

INITIATIVE

## Plus de 20 000 signatures pour sauver Lavaux

**Le peuple vaudois** se prononcera sans doute une troisième fois sur la protection du vignoble de Lavaux. L'écologiste Franz Weber a en effet annoncé hier que son initiative populaire «Sauver Lavaux 3» avait recueilli 20075 signatures, soit bien plus que les 12000 nécessaires.

L'écologiste montreusien a lancé cette nouvelle initiative pour renforcer la protection du site de Lavaux, inscrit depuis 2007 au Patrimoine mondial de l'Unesco. Selon lui, la loi actuelle permet trop de dérogations aux principes de sauvegarde du site, ce qui permet aux autorités communales de profiter de dérogations permettant la réalisation de projets qui mettent en danger le vignoble.

La loi actuelle date de 1979, suite à la votation populaire qui avait permis l'adoption de l'article constitutionnel proposé par «Sauver Lavaux 1». AP



## PREMIÈRE SORTIE Alinghi 5 a fendu les eaux du Léman

Sa mise à l'eau dans le Haut-Lac, suspendu dans les airs sous un énorme hélicoptère russe, avait rameuté une foule de curieux au Bouveret. C'était au début de l'été. Hier, le catamaran Alinghi 5 a effectué sa première sortie sur le Léman. Tel un dauphin glissant sur les flots calmes. Les coups de Joran, ce sera pour un autre jour. Le bateau, long de 27,4 mètres avec un mât de 48 à 50 mètres, a été choisi par Alinghi pour défendre le trophée de la Coupe de l'America contre l'Américain Oracle lors de la 33<sup>e</sup> édition de l'épreuve. Il revient au syndicat suisse de choisir avant le 8 août le théâtre du duel. La course pourrait avoir lieu en février ou mars 2010 à Valence, où les Suisses s'étaient imposés lors de la dernière édition de l'épreuve en 2007, ou à Dubai. BF/KEYSTONE/DOMINIC FAVRE

# Des foyers lausannois accueillent des jeunes d'Israël et de Palestine

**RENCONTRE** • *Elles vivent des deux côtés du mur. Arrivées de Jérusalem, seize jeunes filles passent dix jours auprès de familles du chef-lieu.*



Depuis quelques années, de jeunes Israéliennes et Palestiniennes sont reçues chaque été à Lausanne. ALAIN KISSLING

### LAURENCE BRON

Seize jeunes Palestiniennes et Israéliennes de 16 à 18 ans, arrivées dimanche de Jérusalem, sont accueillies jusqu'au 28 juillet par des familles lausannoises. Sylvie Berkowitsch, qui anime depuis cinq ans un groupe de dialogue au sein du JIYmca (Jerusalem International Young Men's Christian Association), est à l'origine de ce projet.

Implantée à l'ouest de Jérusalem, l'association JIYmca accueille dans ses bâtiments de nombreuses ONG, un jardin d'enfant, des salles de sports et de réunions où Palestiniens et Israéliens se retrouvent.

### Echanges interculturels

«Ces jeunes font preuve de beaucoup de volonté, de courage et d'ouverture d'esprit pour se réunir. Les rencontres ont lieu toutes les semaines où chacun parle de ses peurs, de sa vie quotidienne et essaie de trouver son identité. Ils apportent une autre voix à ce conflit et veulent se faire entendre», déclare Sylvie Berkowitsch. Ces jeunes filles viennent des écoles laïques publiques ou privées israéliennes et palestiniennes de Jérusalem. Ensemble, elle se parlent en anglais.

En 2006, Sylvie Berkowitsch voyageait déjà avec seize jeunes Palestiniennes et Israéliennes à Lausanne. «Ayant habité plusieurs années à Lausanne, j'avais quelques amis qui ont proposé de nous

héberger. Ce voyage a été très enrichissant et nous avons décidé, quelques mois après, de créer l'association Coexistences. Il y a ainsi des amitiés qui se créent aussi avec les Suisses. Et avec ses habitants qui parlent quatre langues et cohabitent pacifiquement, la Suisse est un exemple», ajoute-t-elle. L'association compte à présent 120 membres à Lausanne, Genève et en Israël.

### Elles rencontreront les communautés juives et musulmanes lors d'une visite à Genève

Deux animateurs et deux aînées composent le groupe, parti trois jours à la montagne. Puis elles iront visiter l'ONU à Genève. Des rencontres seront organisées avec les communautés juive et musulmane de la cité de Calvin, ou encore avec des gymnasienne lausannoises qui traillent sur le conflit au Proche-Orient. Le soir, les familles hébergent une Palestinienne et une Israélienne, et il est prévu qu'elles passent une journée entière ensemble.

«Pour certaines de ces jeunes filles, c'est la première fois qu'elles prennent l'avion. Et elles sont très impressionnées de voir la Suisse, ses glaciers et sa verdure. Mais l'expérience est très enrichissante des deux côtés. Avec mes deux filles et mon mari, nous avons été reçues à Jérusalem où nous avons vu le mur, les ONG et la Knesset», se souvient Charlotte, membre de l'association.

Charlotte s'y est engagée depuis le début et l'une de ses filles, Camille, l'a suivie. «Il y a un soir où nous nous retrouvons seulement entre jeunes, et c'est là que nous intervenons pour organiser les fêtes. L'année passée, nous avions joué de la musique ensemble. Cette année, nous avons loué un refuge pour faire un karaoké», annonce Camille, 20 ans, étudiante à l'EPFL.

### «Changer les choses»

«Pour nous en Suisse, tout semble très facile. Mais quand je suis allée à Jérusalem, je me suis rendue compte que ces jeunes étaient incroyables et qu'ils remettaient beaucoup de choses en question. Ils veulent changer les choses.»

Au départ, les groupes de discussion à Jérusalem étaient prévus pour les jeunes de 17 à 18 ans. Depuis deux ans, ils se sont ouverts à leurs mamans. L'année passée, ces dernières ont aussi été reçues à Lausanne pour la première fois. I

Infos: www.coexistences.ch

LE COURRIER.CH

### Découvrez Le Courrier Web



### laDécouverte

Tous les jours, leCourrier met en libre accès des articles "maison" de la veille de manière à permettre un partage démocratique de l'information. Ces articles sont classés par rubrique et des recherches peuvent être effectuées par sujet, catégorie ou auteur.



### lesAvantages

Si vous êtes abonné(e) à l'édition papier du Courrier, l'abonnement à l'édition électronique est gratuite. Faites-en simplement la demande via le site Web, par mail ou par téléphone à notre service abonnements en indiquant bien votre numéro d'abonné. Un mot de passe sera généré et vous sera communiqué dans les meilleurs délais.



### lesArchives

Vous avez désormais un accès illimité aux archives PDF du journal depuis 1999. Retrouvez d'anciens articles, constituez vos propres dossiers thématiques, conservez des éditions précieuses ou historiques.



### lesDossiers

Une présentation par dossiers vous fera découvrir des thèmes chers au Courrier comme les mouvements sociaux en Amérique Latine, l'égalité des genres, l'eau, etc.



### dès3h00

Lisez Le Courrier avant l'aube ! Le journal complet en version PDF est disponible dès 3h00 du matin. Un service indispensable pour les abonnés à l'édition papier qui ne sont pas livrés le jour même par la Poste.

www.lecourrier.ch - abo@lecourrier.ch - Tél. 022 809 55 55